

Ruy Blas

Numéro d'inventaire : 2010.04516

Auteur(s) : Victor Hugo

Ivan Semenoff

Alain Barroux

Type de document : disque

Éditeur : Bordas

Imprimeur : Imp. Schneider Frères et Mary

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Levallois
- marque : Les sélections sonores Bordas ; SSB 101

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée en couleur contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : Complément auteurs : Semenoff Ivan, compositeur. Barroux Alain, réalisateur.

Interprètes : Jean-Louis Trintignant, Nelly Borgeaud, Jean Topart, Jean Piat, Denise Gence et Louis Arbessier.

Mots-clés : Littérature française

Art dramatique

Utilisation / destination : enseignement

Autres descriptions : Langue : français
ill. en coul.

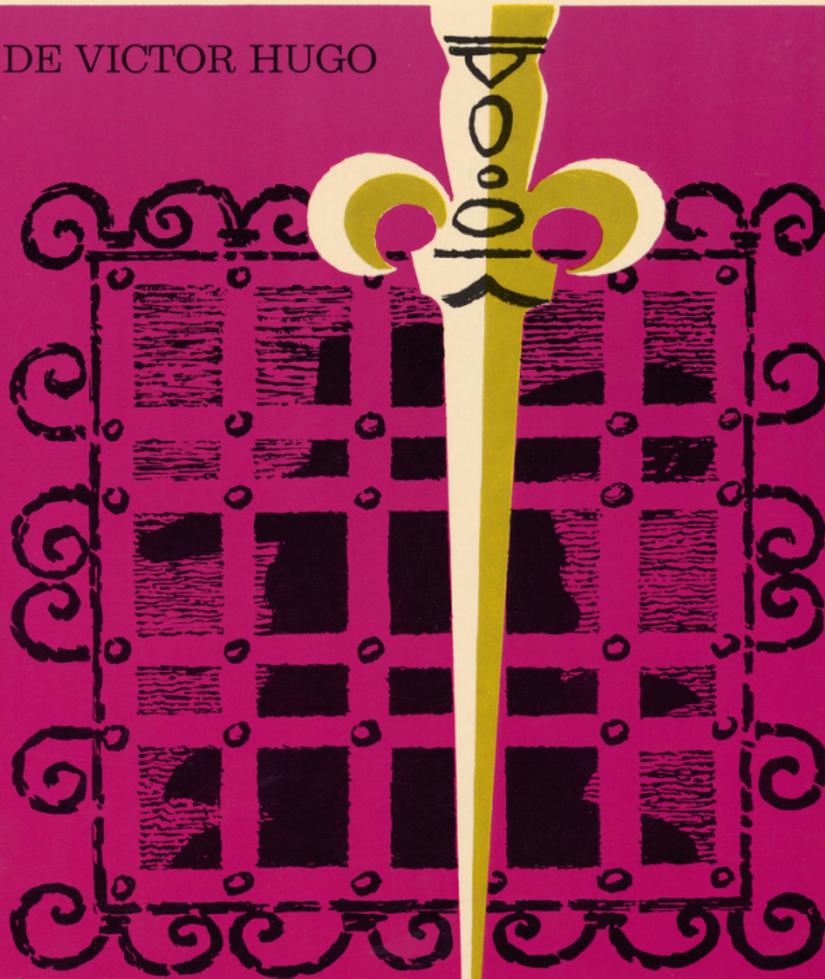


SELECTIONS
SONORES
BORDAS

RUY BLAS

82
HUG

DE VICTOR HUGO



J.-L. TRINTIGNANT
NELLY BORGEAUD
JEAN TOPART
JEAN PIAT
Sociétaire de la Comédie-Française
DENISE GENCE
Sociétaire de la Comédie-Française
et
LOUIS ARBESSIER

HERVE
MORVAN

TEXTES CHOISIS ET PRÉSENTÉS PAR POL GAILLARD

MUSIQUE IVAN SEMENOFF RÉALISATION ALAIN BARROUX

1799

82
HUG

LES SÉLECTIONS SONORES BORDAS



RUY BLAS
drame romantique

Le drame, qui fond sous un même souffle le grotesque et le sublime, le terrible et le bouffon, la tragédie et la comédie, le drame est le caractère propre de la troisième époque de poésie, de la littérature actuelle...

Le drame est un miroir où se réfléchit la nature.

Mais si ce miroir est un miroir ordinaire, une surface plane et finie, il ne renverra des objets qu'une image terne et sans relief, fidèle, mais décolorée; on sait ce que la couleur et la lumière perdent à la réflexion simple. Il faut donc que le drame soit un miroir de concentration qui, loin de les affaiblir, ramasse et condense les rayons colorants, qui fasse d'une lueur une lumière, d'une lumière une flamme. Alors seulement le drame est avoué de l'art.

Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir mais sous la baguette magique de l'art. L'art feuillette les siècles, feuillette la nature, interroge les chroniques, s'étudie à reproduire la réalité des faits, surtout celle des mœurs et des caractères, bien moins léguée au doute et à la contradiction que les faits, restaure ce que les analystes ont tronqué, harmonise ce qu'ils ont dépouillé, devine leurs omissions et les répare, comble leurs lacunes par des imaginations qui aient la couleur du temps, groupe ce qu'ils ont laissé épars, rétablit le jeu des fils de la Providence sous les marionnettes humaines, revêt le tout d'une forme poétique et naturelle à la fois, et lui donne cette vie de vérité et de saillie qui enfante l'illusion, ce prestige de réalité qui passionne le spectateur, et le poète le premier, car le poète est de bonne foi. Ainsi, le but de l'art est presque divin : ressusciter s'il fait de l'histoire; créer s'il fait de la poésie...

Il faut qu'à cette optique de la scène toute figure soit ramenée à son trait le plus saillant, le plus individuel, le plus précis. Le vulgaire et le trivial même doit avoir un accent. Rien ne doit être abandonné. Comme Dieu, le vrai poète est présent partout à la fois dans son œuvre. Le génie ressemble au balancier qui imprime l'effigie royale aux pièces de cuivre comme aux écus d'or...

Voilà pourquoi le vers convient surtout à la perspective scénique. Fait d'une certaine façon, il communique son relief à des choses qui, sans lui, passeraient insignifiantes et vulgaires. Il rend plus solide et plus fin le tissu du style. C'est le nœud qui arrête le fil. C'est la ceinture qui soutient le vêtement et lui donne tous ses plis. Que pourraient donc perdre à entrer dans le vers la nature et le vrai?... L'idée, trempée dans le vers, prend soudain quelque chose de plus incisif et de plus éclatant. C'est le fer qui devient acier.

Acte I, scène 1 (jusqu'à vers 84). Acte II, scène 1 et 2 (jusqu'à vers 1-25; scène 3, 5 (à partir vers 148)). Acte III, scène 3, 4, 7 (jusqu'à vers 195). Acte IV, scène 2, 3, 4.

Victor HUGO.

LES SÉLECTIONS SONORES BORDAS

LE CID, de Corneille
RUY BLAS, de Victor Hugo
ANDROMAQUE, de Racine

PHÈDRE, de Racine
TARTUFFE, de Molière
LE MISANTHROPE, de Molière
LORENZACCIO, de Musset

à paraitre :

Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro, Cinna, Horace, Nicomède, Polyucte, L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, Don Juan, Les Femmes savantes, Les Fourberies de Scapin, Le Malade imaginaire, Les Précieuses ridicules, Les Caprices de Marianne, On ne badine pas avec l'amour, Athalie, Iphigénie, Mithridate.

LES PETITS CLASSIQUES BORDAS

BEAUMARCHAIS : *Le Barbier de Séville, Le Mariage de Figaro*. — BOILEAU : *L'Art poétique*. — CORNEILLE : *Le Cid, Cinna, Horace, Le Menteur, Nicomède, Polyucte, Rodogune*. — DESCARTES : *Le Discours de la méthode*. — FLAUBERT : *Trois Contes*. — HUGO : *Hernani, Ruy Blas*. — LA FONTAINE : *Fables*. — LAMARTINE : *Premières Méditations*. — LESAGE : *Tartuffe*. — MARIVAUX : *Les Femmes Confidées, Le Jeu de l'Amour et du Hasard*. — MOLIERE : *L'Avare, Le Bourgeois gentilhomme, La Critique de l'École des femmes, Don Juan, L'École des femmes, Les Femmes savantes, Les Fourberies de Scapin, Le Malade imaginaire, Le Médecin malgré lui, Le Misanthrope, Les Précieuses ridicules, Tartuffe*. — MUSSET : *Les Caprices de Marianne, Lorenzaccio, On ne badine pas avec l'amour*. — RACINE : *Andromaque, Athalie, Bajazet, Bérénice, Britannicus, Esther, Iphigénie, Mithridate, Phèdre, Les Plaideurs*. — RIGNARD : *Le Légataire universel*. — VIGNY : *Chatterton*.



